

obtint alors de s'élever à la qualité d'avivartin, d'être affranchi des naissances et de se conformer à la Loi; puis il retourna vivre en haut parmi les devas.

N^o 483.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 77 v^o.)

Autrefois un homme avait un âne qui lui servait à tirer un char et qui faisait une marche de plusieurs centaines de *li* par jour; il dit à son frère cadet : « Ne lâchez pas l'âne de peur qu'il ne voie d'autres ânes. » Le frère cadet trouva bizarre cette recommandation et pensa : « Quand des sages se rencontrent, ils en sont heureux; quand des êtres de même espèce se rencontrent, il n'en est aucun qui ne soit heureux. » Le frère cadet mit donc l'âne en liberté et lui permit de voir un autre (de ses congénères). (Les deux ânes) ne se mirent point à braire à plein gosier, mais il se flairèrent l'un l'autre et ne mangèrent point. Après cela le frère aîné attela son âne, mais celui-ci se coucha et refusa de marcher; le frère aîné, très irrité, lui coupa ses oreilles velues; en ressentant cette douleur cuisante, l'âne recommença à marcher comme auparavant; il dit à son maître : « Votre frère cadet m'a laissé en liberté et j'ai vu un mauvais ami; comme je demandais à ce dernier pourquoi il était gras, il me répondit : « Je transporte des objets en terre pour un potier; quand le chemin est mauvais, je me couche et n'avance plus; mon maître va alors à pied en portant les objets en terre sur son épaule et il me laisse brouter en liberté sur le bord du chemin; je trouve à manger de bonnes herbes, et, au retour, je reçois du foin et des grains; c'est pourquoi je suis devenu gras. » Il me demanda pourquoi j'étais maigre; je lui répondis : « Je tire un char en faisant une marche